

Aquarétro ! Eugénie Decorne

Cette nouvelle rubrique s'ouvre pour faire resurgir du passé les nageuses, nageurs et clubs qui ont écrit quelques unes des pages de l'Histoire de la Natation qu'elle soit nationale ou locale.

Commençons sans attendre par Eugénie Decorne présentée par Anne Velez.



Paris, île de Puteaux, 16 août 1908. Eugénie Decorne vient de gagner la course Femina de la 6^e édition des championnats du monde, organisée par le journal sportif *L'Auto*, ancêtre de *L'Équipe*. Elle a nagé le 100 mètres en 1'48"6, mais le temps n'a pas grande valeur, il varie considérablement en fonction des courants fluviaux. Ce qui compte donc, c'est la place, et les titres, Eugénie Decorne

les accumule en cet été 1908. D'ailleurs, il y a quelques semaines, le 5 juillet, elle est devenue la première championne de France de natation dans le bassin de l'île Fanac à Joinville-le-Pont sur une distance de 100 mètres. Quelle nage lui a permis de décrocher ce titre ? Peu d'indications, les techniques de nage ne sont pas encore clairement distinctes, mais répétons-le, seule la place compte. Néanmoins, on peut probablement imaginer la nageuse évoluant dans les eaux de la Seine en brasse, *over arm stroke* ou *trudgeon*.

Eugénie Decorne est licenciée aux Mouettes de Paris, club créé au début de l'année 1908 et qui appartient à la Fédération des Sociétés Athlétiques Professionnelles de France (FSAPF) car, au début des années 1900, les nageurs et nageuses sont ballottés entre deux fédérations : la FSAPF et l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), qui accueille des amateurs. La sportive est employée au

music-hall du Magic City, sous le pseudonyme de Mademoiselle Eugénia ; elle vit grâce à ses qualités de nageuse en proposant au public des numéros aquatiques, elle est donc considérée comme professionnelle et les règles sont strictes.

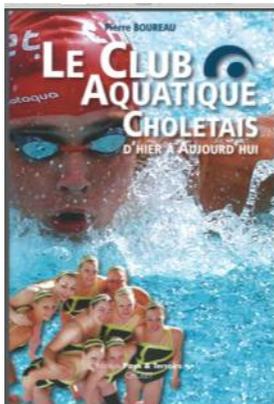
La photographie d'Eugénie Decorne ne doit pas étonner, à la lecture de la très riche presse de la Belle Époque, il n'est pas rare de voir des nageuses représentées. Assurément, la natation est un des sports les plus précocement investis par les femmes. Les raisons sont nombreuses, et parmi celles-ci la natation apparaît comme un sport utile et bon pour la santé des femmes : « grâce au sport, la femme fortifiera ses muscles, ses organes, son tempérament », « la femme acquerra une résistance plus grande, une santé plus robuste », peut-on lire dans les manuels de sport écrits par d'éminents docteurs en médecine. Cependant, tous les sports ne sont pas autant plébiscités, et certains, comme l'athlétisme, sont parfois rendus responsables du décès de jeunes athlètes de haut niveau.

En 1912, Eugénie Decorne est toujours une des nageuses françaises le plus performantes, son palmarès s'est considérablement étoffé. Depuis le début de la saison sportive, elle participe à de nombreux événements sportifs mais, alors qu'elle s'apprête à prendre part au Championnat féminin de grand fond, elle contracte une maladie infectieuse : la fièvre typhoïde. À quelques jours de la compétition, les nouvelles sont bonnes, son état s'améliore sensiblement mais dans la nuit du dimanche 11 août 1912, Eugénie Decorne va mal. Elle s'éteint le lundi 12 août 1912 à 11 heures des suites de sa maladie. Le 13 août 1912, elle est inhumée au cimetière de Saint-Ouen, jamais la natation ne sera rendue responsable de ce décès prématuré.

Anne Velez (SO Millau)

Aquarétro ! Le CAC d'hier à aujourd'hui

À la demande de Fabrice Mandin, président du Club Aquatique Choletais, et de son fidèle routier des piscines, Stéphane Gouzien, Pierre Bourreau a retracé la belle et longue aventure de la natation à Cholet. C'était en 2013, à la veille d'un troisième titre de « Ville la plus sportive de France » remporté par Cholet. Après les livres sur le football (2007), le hockey-sur-glace (2010) et avant le cyclisme (2014), voici donc le livre sur le Club Aquatique Choletais. Extrait !



« Tout commence en 1938 dans une immense pièce d'eau de 80 m x 30, égarée en pleine nature aux portes de Cholet, à Bel-Air. Ce bassin au fond en terre troque son nom anonyme de « bassin » pour celui beaucoup plus clair et joyeux de « piscine ». Nageurs et promeneurs ne cessent d'affluer chaque dimanche dans ce calme paysage où naguère ne retentissaient que les craquements de quelque charrette grignotant une ornière. Le grand rectangle liquide où se mirent les nuages est maintenant pris d'assaut par les sirènes en maillot, les sportifs aux plongeurs paraboliques et les débutants qui pataugent à grands renforts de reniflements. La qualité jaunâtre de l'eau en raison d'un fond vaseux ne donne pas un aspect engageant, le limon colle à la peau des nageurs ; le bassin ferme ses portes en 1956, un autre est aménagé au lac de Ribou en attendant un bassin digne de ce nom en ville qui arrivera 1966 »

Aujourd'hui, le superbe complexe « GlisseO » est un formidable outil de travail et de divertissement. Depuis le début des Masters, les nageurs choletais enchaînent les bonnes performances sur le plan national, européen et même mondial. On pourrait couvrir de nombreuses pages.

Livre disponible chez
l'auteur (25€)

Pierre Bourreau (pierre.bourreau49@yahoo.fr)